

plus d'histoire. Dépeuplés par les guerres civiles, ravagés par la conquête étrangère, ruinés par un déboisement sauvage qui a décharné presque toutes les montagnes et tari les rivières, les hommes n'y ont plus trouvé les conditions nécessaires à la prospérité de leurs sociétés. Le brigandage avait remplacé toute exploitation normale du sol et aurait paralysé toute tentative de réparation, si le gouvernement actuel de la Grèce n'avait pu réussir à purger les montagnes des bandes qui s'y étaient installées, et qui, par sympathie ou par crainte, trouvaient trop facilement connivence dans les villages d'alentour.

Nous nous bornerons à une simple esquisse géographique, dans le but d'indiquer les traits principaux de la configuration du sol de la Grèce moderne.

La chaîne du **Pinde** (2,000<sup>m</sup> en moyenne) forme la dorsale de la Grèce continentale et la divise en deux versants, celui de la mer Ionienne et celui de la mer Égée. Elle est croisée par plusieurs arêtes transversales qui partagent la Péninsule en quatre régions naturelles :

- 1° La Thessalie ;
- 2° L'Épire ;
- 3° La Grèce proprement dite.
- 4° Le Péloponnèse ou Morée<sup>1</sup>, séparé de la Grèce continentale par les golfes de Corinthe et d'Égine.

Ces quatre régions constituaient la Grèce de l'époque romaine<sup>2</sup>, dont les limites, au nord, étaient tracées depuis

1. On ignore l'origine et le sens précis de ce nom de Morée. Il aurait été donné, dit-on, parce que la découpeure des côtes du Péloponnèse le fait ressembler à une feuille de mûrier. Strabon l'avait comparé à une feuille de platane.

2. Les Romains ont donné le nom de *Greco*, *Grèce*, aux peuples et au pays qui s'appelaient eux-mêmes *Hellènes*,